

Communiqué à la presse le 1er février 2000 à l'occasion de l'affaire de la roue de Bollement

État d'alerte à Aarberg !

Mercredi 2 février, est jugé à Aarberg un militant jurassien pour avoir participé au rapatriement de la roue de Bollement. Inutile de préciser le rôle de l'Ours bernois dans cette affaire : comme à son habitude, il a craché sur nos valeurs essentielles !

La nuit dernière, des inconnus, militants jurassiens à n'en pas douter, ont jeté des pavés marqués aux couleurs de notre peuple dans les grandes baies vitrées de la préfecture d'Aarberg.

Alertée aussitôt, la police du lieu, en état d'alerte maximale - on se demande pourquoi ? -, a vu rouge. Plus de quinze hommes étaient mobilisés. La chasse était lancée : "Halte ou je tire !" Elle s'est soldée par l'arrestation d'un jeune du Jura.

Rétrospectivement, on peut s'interroger. Quelques vitres brisées justifient-elles un tel déploiement ? L'autre soir, la police bernoise était une horde en furie et le jeune homme arrêté peut témoigner des pratiques peu câlines des flics. Serait-ce le drapeau jurassien qui les auraient autant excités ?

Si tel était le cas, on pourrait s'en réjouir. La question jurassienne est rallumée là où l'on s'y attendait le moins ! Car la défense de notre patrimoine fait également partie intégrante de notre combat.

Berne doit savoir qu'elle n'aura de paix qu'en restituant ce qu'elle a volé : cela va de la roue de Bollement au Jura-Sud !

Groupe Bélier